



**IL FAUT SAUVER LES
VOLONTAIRES :
VALIDATION OU VALORISATION
DES COMPÉTENCES ?**

IL FAUT SAUVER LES VOLONTAIRES : VALIDATION OU VALORISATION DES COMPÉTENCES ?

Atelier animé par Emmeline Orban, secrétaire générale de la Plateforme Francophone du Volontariat (PFV). La Plateforme a pour objet de susciter, faciliter et encourager la pratique du volontariat telle que définie dans sa charte. Structure pluraliste, elle est composée autant d'associations fédératives que de petites et moyennes associations.

1. Les balises

La notion de volontariat au niveau européen a énormément évolué ces dernières années, c'est un réel enjeu pour la jeunesse.

Au milieu des années 1990, le volontariat est vu pour les jeunes comme une façon de promouvoir leur crédibilité sociale. Cette tendance va progressivement évoluer puisque à la fin de la décennie, une stratégie pour le service volontaire européen émerge dans l'idée de moderniser les modes de formation des jeunes. On privilégie l'informel, malgré un glissement de perspectives clair : la solidarité devient pour la formation.

En 2000, les objectifs changent puisque l'UE veut devenir en 10 ans le leader au niveau mondial pour tout ce qui concerne la recherche et les connaissances. On s'intéresse donc aussi à la jeunesse. En 2010, la croissance et l'emploi sont désormais au cœur des stratégies européennes : le volontariat devient alors un outil concret de mise à l'emploi.

Aujourd'hui, le débat se situe notamment sur la question de la valorisation ou de la validation du volontariat. À l'heure où l'UE finance des outils de validation des compétences, la différence entre les deux perspectives s'explique d'une part par la validation qui vise la certification, et est mise en place par des personnes extérieures, d'autre part par la valorisation venant du jeune, qui dit lui-même ce qu'il a acquis.

En 2018, l'objectif de l'UE est de demander un cadre européen de certification du volontariat.

On est donc clairement dans un glissement vers plus d'employabilité.

2. Validation ou valorisation ?

Arguments pour la validation

Au niveau individuel, certains jeunes ont besoin d'avoir une validation parce qu'ils ont des parcours atypiques et qu'ils ne rentrent pas dans le parcours diplômant classique. La validation peut être un incitant important pour faire du volontariat. Cela permet d'élargir la reconnaissance de certaines compétences qui sont habituellement moins valorisées. Les jeunes ont ainsi l'occasion d'acquérir des compétences hors du parcours scolaire. Il s'agit d'une voie ouverte vers l'équivalence avec l'éducation formelle et ouvre la voie à la valorisation. En conséquence, l'éducation non formelle est défendue et valorisée, puisque c'est une reconnaissance formelle de l'éducation non formelle. La validation permet d'avantage d'égalité et de mobilité professionnelle entre les jeunes. Cela rend les choses mesurables lorsqu'il s'agit de défendre son salaire. Des ponts sont donc créés avec le monde professionnel. La sélection à l'embauche est donc facilitée.

Arguments pour la valorisation

Il s'agit d'éviter l'instrumentalisation du tout à l'emploi. Avec la validation, le parcours d'un volontaire est désormais fixé en fonction de la structure et de la définition du marché de l'emploi. Ce sera toujours l'instrument de quelque chose : pour le moment, c'est l'emploi. Quid si cela devient un instrument politique ? Il n'y a pas de lien clair entre validation et valorisation des compétences. Un processus de validation ne permet pas de garantir des acquis. La valorisation se suffit à elle-même et permet qu'il n'y ait pas de limite, ni de grille.

Par ailleurs, plusieurs questions se posent à ce sujet. Si on parle de validation, qui valide ? Et comment ? Par exemple, comment peut-on valider l'esprit d'initiative ? De plus, les entreprises ne reconnaissent pas la certification lorsqu'elle vient des associations. Ce n'est pas parce qu'on est employable qu'on a un emploi. Parler de validation revient à déplacer la personne qui est bénéficiaire du volontariat. On passe d'un volontariat pour les autres à un volontariat pour soi.

Par ailleurs, il n'y a pas d'étude à l'heure actuelle qui montre la plus-value du bénévolat pour chercher de l'emploi. On ne sait pas qui est l'œuf et qui est la poule dans ce débat, d'autant qu'il y a aussi une sérieuse question de confiance en soi. Ce débat pose plus largement la question de la privatisation de l'enseignement : on est aujourd'hui dans une situation où le secteur privé dicte au secteur de l'enseignement et de l'éducation les compétences et les connaissances nécessaires ; ce système est renforcé lorsque ce sont les entreprises qui financent les écoles. Quid si c'est le politique qui instrumentalise le volontariat ? Quid si c'est le politique qui décide des objectifs du volontariat ? Fondamentalement, le débat autour de la validation ou de la valorisation pose la question d'une vision de société. Lier constamment le volontariat à l'emploi est un véritable biais idéologique.

ONT PARTICIPÉ
À CETTE
JOURNÉE



Service Jeunesse de la FWB



Cabinet de la Ministre de la Jeunesse



Cabinet du Ministre de l'Enseignement supérieur



Cabinet de la Ministre de l'Education